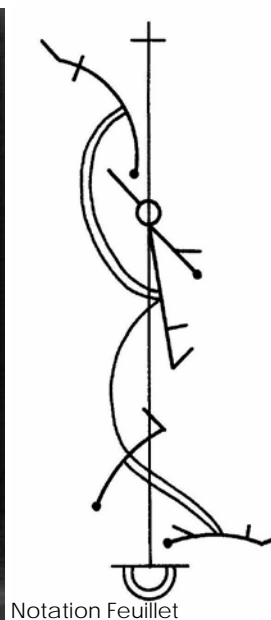
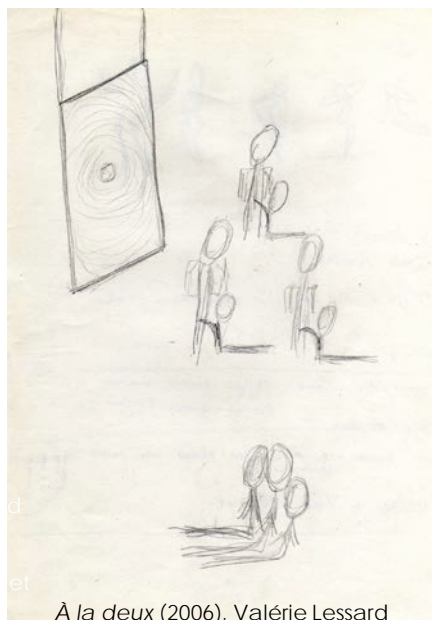


# Les archives de la danse

## Quels critères pour l'évaluation?

Valérie Lessard

46<sup>e</sup> Congrès de l'Association des archivistes du Québec  
mai-juin 2017



# Plan de la présentation

- Introduction
- Pourquoi archiver l'éphémère?
- L'évaluation et les archives de la danse
- Que sont les archives de la danse?
- Critères d'évaluation
- Conclusion

# Introduction

## Questions

- Comment les archives participent-elles à la consolidation d'un patrimoine et d'une histoire de la danse?
- Quels documents produisent généralement les compagnies et les artistes voués à cette discipline et quelles en sont les fonctions?
- Comment l'évaluation des documents de création et des archives définitives intervient-elle dans le traitement?
- Quels critères pour l'évaluation des archives de la danse?

# Introduction

## Constats

- Nouvelle prise de conscience quant aux enjeux de la préservation du patrimoine chorégraphique
- *Plan directeur de la danse professionnelle au Québec 2011-2021* (Regroupement québécois de la danse, 2011)
- Défis liés à la multiplication documentaire numérique
- Manque de temps, de compétences ou des ressources nécessaires pour le traitement des documents

# Introduction

## Objectifs

- Un faible pourcentage de fonds d'archives en danse fera l'objet d'une acquisition par l'une ou l'autre des rares institutions à en faire.
- Intérêt pour les organismes de création en danse de mieux comprendre la fonction de l'évaluation et les critères qui justifient la décision du sort final des documents.
- Évaluations réalisées en lien avec le calendrier de conservation proposé par le *Guide des archives de la danse* de Bibliothèque et Archives Nationales du Québec (BAnQ, 2015).

# Pourquoi archiver l'éphémère?

La danse est un art éphémère, elle s'inscrit dans la tradition orale et sa mémoire se nourrit principalement de l'expérience kinesthésique des artistes qui la pratiquent et des publics qui la regardent.



*BEHIND* (2010). Marie Béland. Int.: Peter Trostmer et Rachel Harris. Photo: Mathieu Doyon

# Pourquoi archiver l'éphémère?

La transmission des œuvres se réalise grâce à la mémoire corporelle des danseurs d'origine, qui peuvent faire renaître les mouvements d'une chorégraphie par un apprentissage de corps à corps avec les interprètes d'une nouvelle distribution.



Photograph of Betty Bloomer in a Bennington College Summer School of the Dance Class US National Archives. Wikimedia Commons.

# Pourquoi archiver l'éphémère?

Bien que l'œuvre de danse soit une entité intellectuelle, intangible ou immatérielle, les traces matérielles ont une forte valeur de témoignage.

Les archives révèlent bien d'autres choses sur l'occurrence d'une danse dans son époque, en rendant lisibles les conditions de son apparition sociale et de sa réception, le contexte et l'histoire dans laquelle elle s'est réalisée (Sebillotte, 2015).



Ballet comique de la Royne(1582). Balthazar Beaujoyeult  
Illustration: Jacques Patin. Wikimedia Commons.



# Pourquoi archiver l'éphémère?

Les archives conservées permettent :

- d'assurer la pérennité des œuvres
- d'élargir la connaissance du public sur la richesse culturelle de la danse
- de documenter les tendances artistiques, les ruptures esthétiques et la diversité des pratiques



*Goodbye* (2012). Mélanie Demers  
Int.: Mélanie Demers et Brianna Lombardo  
Photo: Mathieu Doyon

# Pourquoi archiver l'éphémère?

La reconstitution du *Sacre du printemps* (1913) de Vaslav Nijinski, tombé dans l'oubli pendant 70 ans, illustre bien le pouvoir des archives et des documents de rendre possible la « restauration » d'une œuvre de danse.

La chercheuse Millicent Hodson s'est lancée dans cette aventure dans les années 1980. Aidée par Marie Rambert, alors dernière témoin vivante ayant participé à la chorégraphie originale, Hodson a pu consulter de nombreux documents relatifs à la pièce ; des croquis, de la correspondance entre Stravinsky et Nijinski, des partitions de la musique annotées par les deux artistes et l'enregistrement filmique du second *Sacre* par Massine et remis en scène par les Ballets russes en 1920. Les dessins réalisés en vitesse par Valentine Gross lors d'une représentation du *Sacre du Printemps* de Nijinski à Paris ont été d'une valeur inestimable pour la recréation (Hodson, 1980).



Le *Sacre du printemps* (1913). Vaslav Nijinsky. Maquette de costume de L'Élué: Nicolas Roerich. Jean-Pierre Dalbéra. Wikimedia Commons.